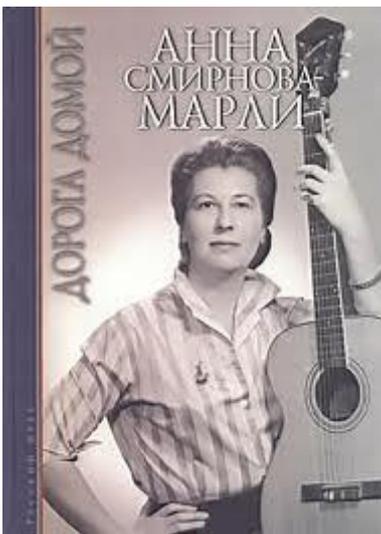


Le Chant des partisans

- 1) **Voix** : femme, soprano, soliste
- 2) **Techniques vocales** : chantée, sifflée, bouche fermée
- 3) **Langue** : française
- 4) **Instrument** : guitare classique ou acoustique
- 5) **A qui est destiné cette chanson ?** Au peuple oppressé
- 6) **Quels messages cette chanson veut-elle faire passer ?** Rallier les résistants
- 7) **Date et événement historique** : 1943, occupation pendant la 2^e guerre mondiale
- 8) **Construction** : 4 couplets dont le dernier différent (=coda)
- 9) **Tempo** : tempo de marche moderato
- 10) **Auteurs** : les paroles sont de Joseph Kessel et Maurice Druon
- 11) **Compositeur** : la musique est composée par Anna Marly.



Le Chant des partisans ou **Chant de la libération** est l'hymne de la Résistance française surnommé la "Marseillaise de la Résistance" durant l'occupation par l'Allemagne nazie, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Ne pas confondre avec le *Chant des partisans de l'Amour*, hymne bolchevique pendant la guerre civile russe ni avec *La Complainte du partisan*, chanson de E. d'Astier de la Vigerie, dit Bernard, également interprétée par Anna Marly, puis reprise par Léonard Cohen.

Devenu l'indicatif de l'émission de la radio britannique BBC (diffusé deux fois par jour, sans les paroles) puis signe de reconnaissance dans les maquis, *Le Chant des partisans* devient un succès mondial. On choisit alors de siffler ce chant, d'abord pour ne pas être repéré en la chantant mais aussi car la mélodie sifflée reste audible malgré le brouillage de la BBC effectué par les Allemands.

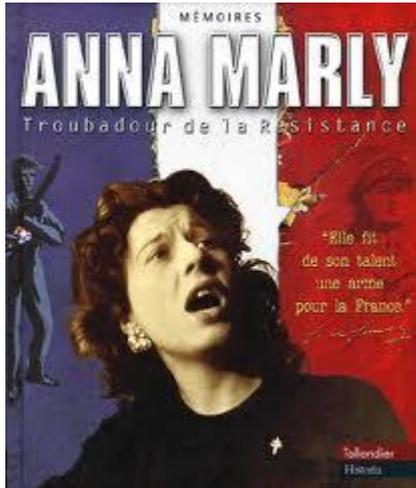
Germaine Sablon, la sœur de Jean Sablon, lui donne sa forme finale et en fait un succès. Largué par la Royal Air Force sur la France occupée, et écouté clandestinement, ce succès dont les paroles furent publiées dans "Les cahiers de la Libération" du 24 septembre 1943, se répand immédiatement tant en France qu'ailleurs dans les milieux de la Résistance et des Forces françaises de l'intérieur. Il se prolonge dans de nombreuses interprétations postérieures à la guerre, dont celle d'Yves Montand, Johnny Hallyday, Germaine Sablon, Mireille Mathieu, Zebda, Luc Barney.

Le Chant des partisans a été relancé par André Malraux lors de la cérémonie d'entrée des cendres de Jean Moulin au Panthéon de Paris le 19 décembre 1964.

(Logo de la résistance française : croix de Lorraine et Jean Moulin) >>

Le manuscrit original du *Chant des partisans*, propriété de l'État, est conservé au musée de la Légion d'honneur. Il est classé monument historique au titre objets par un arrêté du ministère de la Culture du 8 décembre 2006.





Anna Marly : est née le 30 octobre 1917 à Saint-Pétersbourg, de son vrai nom Betoulinsky. Exilée russe devenue Soviétique, elle rejoindra la Côte d'Azur. Elle sera danseuse dans les ballets russes, chanteuse vedette dans des cabarets parisiens. La guerre a révélé son talent aux milliers de personnes qui ont résisté à l'occupation allemande. Elle arrive à Londres en 1941, inconnue. D'abord projectionniste, puis cantinière au sein des volontaires de la France libre, elle entre à l'E.N.S.A, théâtre aux armées. Le soir, elle compose des chants que lui inspire le gigantesque combat qui se livre. Elle les interprète devant ces soldats et ces marins qui sont bouleversés par la beauté et la force de ses mélodies : Le chant des partisans, La complainte du partisan, Paris est à nous, la chanson des V. Un soir, elle improvisa la marche des partisans en sifflant et dans sa langue maternelle, le russe. Puis Joseph Kessel et son neveu, Maurice Druon, tous deux auteurs ayant quitté la France pour rejoindre l'Angleterre et les Forces françaises libres du général de Gaulle, et futurs académiciens, récrivent les paroles. L'air sifflé et non chanté, accompagné par le bruit feutré des cordes bloquées de la guitare fut la première version du chant des partisans. Ses hymnes à la liberté, chantés, entonnés, sifflés d'abord par les maquisards seront repris par tous à la libération. En 1945, à son retour en France, elle connaîtra la gloire, invitée au gala de la radiodiffusion française pour chanter devant le général de Gaulle le 17 juin 1945. Elle fuira ce tourbillon (couverture de magazines, galas...) en 1947 pour parcourir l'Amérique latine (Brésil, Argentine, Chili, Pérou). De 1955 à 1959, elle sillonnera le continent africain avec sa guitare avant de s'installer aux États-Unis. Troubadour, elle aura composé près de 300 chansons.